

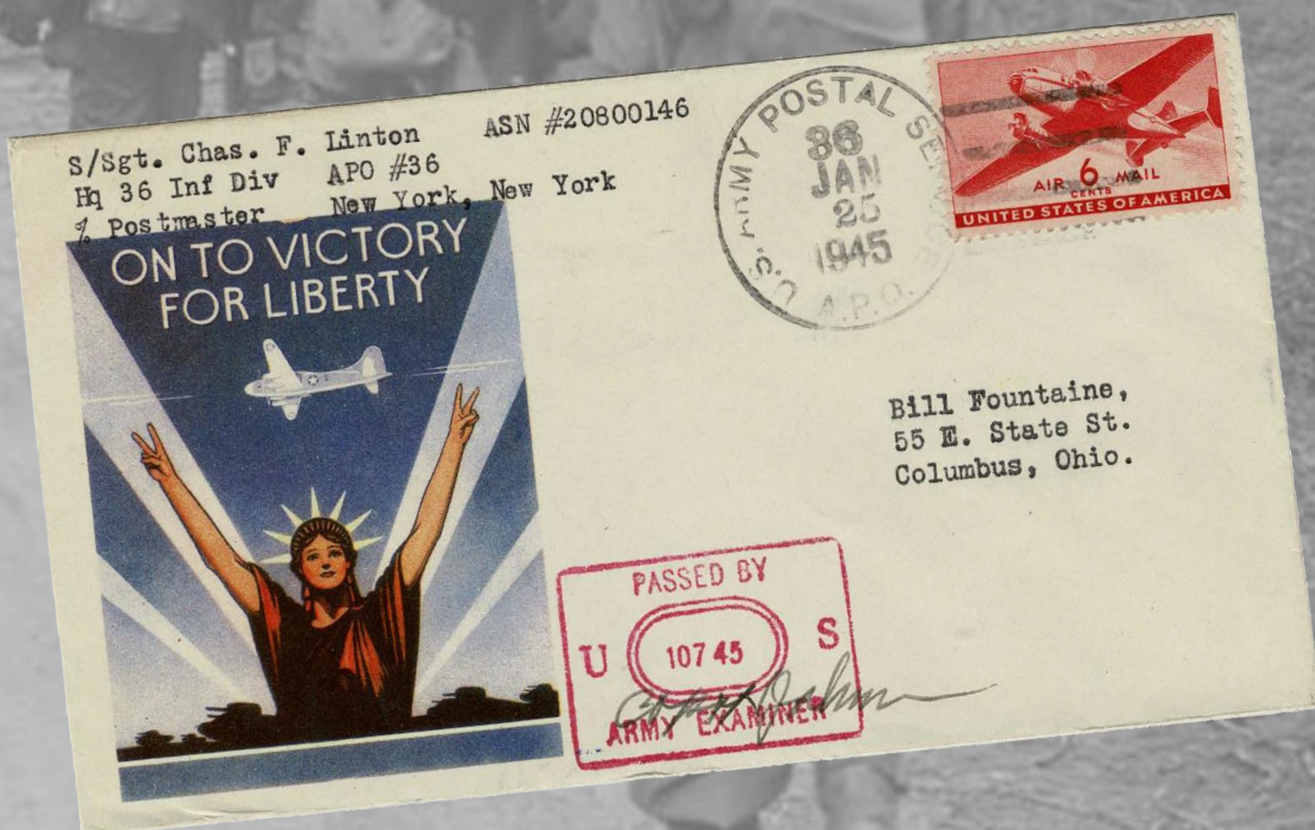


HISTOIRE POSTALE DE LA GUERRE 1939-1945 EN ALSACE ET EN MOSELLE

Sébastien STRUBEL

LA POSTE MILITAIRE AMÉRICAINE

en Moselle et en Alsace
1944 - 1946



13. Table des Matières

Sommaire	- page 3 -
1. Préface	- page 4 -
2. Histoire militaire des États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale	- page 5 -
3. Organisation générale de l'armée américaine	- page 10 -
4. Le mouvement des troupes alliées en Alsace et Moselle	- page 17 -
1. La Campagne de Lorraine : du 1 ^{er} septembre 1944 au 19 mars 1945	- page 18 -
2. La Bataille de Metz : du 27 août 1944 au 13 décembre 1944	- page 23 -
3. La Libération de Bitche le 16 mars 1945	- page 24 -
4. La Campagne d'Alsace : du 20 novembre 1944 au 19 mars 1945	- page 26 -
5. La Poche de Colmar : du 20 janvier au 9 février 1945	- page 29 -
5. Le service postal de l'armée américaine	- page 36 -
1. Introduction	- page 36 -
2. Le flux des correspondances	- page 41 -
3. Le « <i>Postal Concentration Center</i> » (PCC)	- page 46 -
4. Les autres bureaux postaux	- page 47 -
5. Le bureau de poste du port d'embarquement (EAPO)	- page 48 -
6. Le bureau de poste de la base (BPO)	- page 51 -
7. La station de régulation postale (PRS)	- page 57 -
8. Le bureau de poste militaire de campagne (APO)	- page 61 -
6. Les marques postales apposées par les APO	- page 71 -
1. Oblitérations et marques postales	- page 71 -
2. Le timbre à date manuel « Standard »	- page 71 -
3. Les marques postales sur courrier recommandé	- page 73 -
4. L'Empreinte de machine à oblitérer (OMEC)	- page 75 -
7. La censure postale militaire américaine	- page 78 -
1. Introduction	- page 78 -
2. Les marques de contrôle postal	- page 79 -
3. Les informations et communications interdites	- page 80 -
4. Étendue de la censure	- page 82 -
5. Procédures d'envoi	- page 83 -
6. Le bureau de censure de la base - « <i>Area Censorship</i> »	- page 85 -
7. Le bureau de censure de l'unité - « <i>Unit Censorship</i> »	- page 90 -
8. Les correspondances postales et leur tarif	- page 95 -
1. Les tarifs postaux aux États-Unis	- page 95 -
2. Les tarifs postaux spécifique pour l'armée américaine	- page 96 -
3. Lettres « ordinaires » par voie terrestre et/ou maritime	- page 99 -
4. Lettres par avion	- page 100 -
5. Lettres « officielles » de service	- page 101 -
6. Journaux et imprimés	- page 102 -
7. Les courriers non-destinés aux États-Unis	- page 103 -
8. Cartes postales	- page 104 -
9. Entiers postaux	- page 105 -
10. Envois recommandés	- page 106 -
11. Envois recommandés officiels	- page 108 -

12. Lettres chargées	- page 109 -
13. Livraison spéciale (par exprès) et Service de manutention spécial	- page 109 -
14. « <i>Blue Envelope</i> » - Enveloppe bleue	- page 110 -
15. Les « <i>War Ballot</i> »	- page 111 -
16. Les V-Mail ... avec un V comme Victoire !	- page 114 -
17. Service de messagerie de l'armée – « <i>Army Courier Service</i> »	- page 127 -
18. Télégrammes codifiés	- page 128 -
19. Correspondances des prisonniers de guerre des camps gérés par les forces US ...	- page 131 -
20. Correspondances de militaires français acheminées par les forces US	- page 133 -
21. Collectionner les courriers de l'armée américaine – Quelle cote ?	- page 136 -
9. Les unités américaines ayant libéré la Moselle et l'Alsace, et leurs APO	- page 137 -

APO n°3	APO n°80	APO n°179	APO n°340	APO n°539
APO n°4	APO n°90	APO n°200	APO n°360	APO n°552
APO n°5	APO n°94	APO n°225	APO n°371	APO n°570
APO n°12	APO n°95	APO n°254	APO n°410	APO n°575
APO n°26	APO n°101	APO n°256	APO n°411	APO n°578
APO n°28	APO n°142	APO n°259	APO n°434	APO n°583
APO n°35	APO n°143	APO n°260	APO n°436	APO n°758
APO n°36	APO n°147	APO n°262	APO n°446	APO n°768
APO n°44	APO n°150	APO n°297	APO n°447	APO n°778
APO n°45	APO n°161	APO n°300	APO n°448	APO n°873
APO n°46	APO n°163	APO n°303	APO n°451	APO n°257
APO n°60	APO n°164	APO n°312	APO n°461	APO n°263
APO n°79	APO n°172	APO n°317	APO n°470	APO n°472

10. Conclusion	- page 219 -
11. Annexes	- page 220 -
1. Tableau récapitulatif des APO en Alsace et en Moselle	- page 221 -
Liste selon la date d'arrivée	- page 221 -
Listes par département et ordre alphabétique des communes	- page 224 -
2. Extrait du rapport sur le fonctionnement du « Bureau américain de la censure » ...	- page 229 -
12. Bibliographie	- page 234 -
13. Table des matières	- page 236 -



1. LA CAMPAGNE DE LORRAINE : DU 1^{ER} SEPTEMBRE 1944 AU 19 MARS 1945

CONTEXTE HISTORIQUE

Pour désigner l'ensemble des opérations militaires dans le nord-est de la France, l'armée américaine distingue officiellement deux campagnes : la campagne *Northen France* (France du Nord) et la campagne *Rheinland* (Rhénanie).

La première phase de la « Campagne de Lorraine » commence le **1^{er} septembre 1944** et se termine le **18 décembre 1944**. Cette première phase de la campagne, menée par la III^e armée américaine, s'est terminée par la victoire des Alliés dans les secteurs de Nancy, Lunéville, Épinal, Saint-Dié, **Thionville**, **Sarrebourg** et **Metz**.

La seconde phase de la « Campagne de Lorraine » concerne la libération des territoires mosellans encore occupés après le 18 décembre 1944. L'ensemble du territoire ne sera libéré qu'en mars 1945 par la VII^e armée américaine.



CHRONOLOGIE DE LA CAMPAGNE

Sur le plan opérationnel, la « Campagne de Lorraine » concerne la **Bataille de Metz**, celle de Nancy, les combats dans les Vosges, **la progression en Moselle jusqu'à la frontière franco-allemande** de 1939 et les combats de janvier à mars 1945.

Elle se décompose en trois étapes :

1. La progression vers la Moselle

Devant **Metz**, la III^e armée américaine menace gravement les défenses du Reich, et en particulier la ligne Siegfried, à moins de 60 kilomètres. Espérant gagner du temps pour renforcer cette ligne fortifiée, l'*Oberkommando de la Wehrmacht*¹ (OKW) décide de freiner la progression de Patton en renforçant les points stratégiques de ce front. La *Moselstellung*, une ligne fortifiée de forts construits pendant l'annexion de 1871 dans la vallée de la Moselle entre **Metz** et **Thionville**, constitue un excellent point d'appui pour les troupes allemandes. Le secteur relève alors de la I^{ère} armée allemande. Le 27 août 1944, la défense de Metz est confiée au général Walter Krause et la ville est déclarée « Forteresse du Reich » six jours plus tard. Pour l'OKW, arrêter Patton est une priorité. Et le haut-commandement n'hésite pas à affecter de nouvelles troupes sur le secteur, comme la *17. SS-Panzergrnadier-Division*.

2. Le blocage devant Metz

La III^e armée US, manquant d'essence, est incapable de prendre rapidement à la fois Nancy et **Metz**, à la différence des actions qui avaient caractérisé l'avance rapide de Patton à travers la France. Après l'engagement d'Arracourt, la libération de Nancy et le combat de Mairy, la III^e armée américaine est stoppée par les défenses de Metz. Jusqu'au 12 octobre 1944 et le début de l'assaut sur Metz, une météo exceptionnellement pluvieuse gêne en outre les opérations militaires. Ces problèmes logistiques, combinés à la combativité des troupes allemandes et à une bonne utilisation des défenses de Metz, retarde la libération de la ville jusqu'à la fin de novembre 1944.

¹ L'Oberkommando der Wehrmacht (OKW ; en français, le « Haut Commandement de la Wehrmacht ») est l'organe de commandement suprême des forces armées allemandes de 1938 à 1945.

5. Le service postal de l'armée américaine

Army Postal Service (APS)

1. INTRODUCTION

LA MISSION

La mission de Service Postal Militaire est le fruit d'une collaboration entre le ministère des Postes (*POD : Poste Office Department*) et le ministère de la Guerre.

Elle est dictée par des accords juridiques qui ont officiellement commencé le 19 mars 1940 avec la signature d'un document par le secrétaire à la Guerre et le ministre des Postes (*Postmaster General*).

La mission est accomplie dans la zone de l'intérieur en assistant le département des Postes, et sur le théâtre des opérations en établissant et en maintenant un service postal pour tout le personnel et les services des forces de campagne.

ABRÉVIATIONS et DÉFINITIONS :

"Army Post Office" ou APO : Bureau de poste de l'armée

Bureau de poste militaire de campagne géré par du personnel militaire et installé généralement à proximité du quartier général de l'unité militaire en campagne (groupe d'armées, armée, corps d'armée ou division) qu'elle dessert. Celui-ci est désigné par un numéro.

"Base Post Office" ou BPO : Bureau de poste de la base ou Bureau central militaire (BCM)

Bureau de poste militaire « central » établi à un point commode de la « *Communications zone* », parfois dans un port ou un aéroport, où l'on trie et achemine le courrier en sacs vers les APO situés dans la zone des étapes et les PRS qui desservent les APO situés en zone d'opération. Les BPO ne sont pas affectés à une armée ou à une unité militaire.

"Communications zone" : Zone des communications ou zone des étapes

Partie d'un théâtre d'opération située à l'arrière de la zone de combat contenant les services de ravitaillement et d'évacuation, les lignes de communication et d'autres organismes nécessaires à l'administration du théâtre dans son ensemble.

"Embarkation Army Post Office" ou EAPO : Bureau de poste d'un port d'embarquement de l'armée

Bureau de poste militaire établi dans un port² des États-Unis dans lequel on trie les correspondances et prépare les sacs postaux pour une distribution outre-mer (en dehors des États-Unis) par bateau ou avion.

"Mailing Address Only" ou MAO : Bureau postal militaire de distribution

Les APO de type MAO ne peuvent que recevoir du courrier pour distribution.

"Post office" : Bureau de poste

Bureau de poste civil situé sur le territoire des États-Unis établi dans le but de traiter des affaires postales civiles.

"Postal Concentration Center" ou PCC ou C/C : Centre de tri postal

Centre de tri civil ou établissement du département des Postes, établi sur le territoire des États-Unis, où tout le courrier provenant et à destination d'un théâtre d'opération est rassemblé pour être trié.

² En anglais, le terme de « port d'embarquement » définit les ports maritimes mais aussi les aéroports.

6. LE BUREAU DE POSTE DE LA BASE – « BASE POSTAL OFFICE » - BPO

INTRODUCTION

Selon les définitions officielles de l'armée et du ministère des Postes, un BPO est « **Une installation postale militaire installée à un endroit pratique dans la « Communications zone » ou dans un port, où le courrier est trié et acheminé en vrac pour les troupes situées dans une zone désignée.** »

L'installation physique et l'unité organisationnelle portent le même nom : BPO. Cela peut porter à confusion car si l'organisation peut exister, l'installation peut ne pas exister ; mais pas l'inverse.

S'il existe une installation physique BPO, elle sera exécutée par l'organisation portant le même numéro. En d'autres termes, le 11^e BPO (l'unité) fonctionnait toujours au 11^e BPO (l'installation).

Cependant, une organisation BPO peut ne pas travailler au BPO du même numéro. Le personnel du BPO était fréquemment envoyé pour aider d'autres unités postales, en particulier lorsqu'elles arrivaient pour la première fois à l'étranger. Par exemple, le 17^e BPO (l'unité) a travaillé au 1^{er} BPO (l'installation) alors qu'il était en Angleterre et qu'il n'y avait pas de 17^e BPO (l'installation) à ce moment-là. Cela signifie que si le personnel du 17^e BPO avait utilisé un timbre à date, il aurait utilisé celui du « 1^{er} BPO ».

ORGANISATION ET TAILLE DES BPO

Le T/O&E 12-601 détermine la taille d'une organisation BPO. Le tableau ci-dessous indique l'évolution du type de BPO en fonction du nombre de « clients » dans leur zone.

Dans le cas de 1944, un BPO de type « A » compte un effectif de 34 personnes et un type « O » un effectif de 855 personnes. On s'attendait à ce que chaque mois, le petit BPO de type « A » réétiquette et transborde 2 millions d'articles de courrier, fournisse un service d'annuaire pour 8.000 articles, traite 500 articles enregistrés ou assurés, distribue 750.000 articles de courrier et vende des timbres d'une valeur de 500 \$ s'il fournissait également des services postaux réguliers. Il est indiqué dans les T/O&E que les chiffres sont proportionnels, ce qui fait qu'un type « O » est capable de traiter environ 25 fois plus que les quantités indiquées pour le type « A ». Le nombre de camions affectés au BPO varie de deux petits camions pour le type « A » à dix camions, dont quatre de 2,5 tonnes pour le type « O ».

BPO Type	8 Feb 1944	20 Sep 1945
A	25-30,000	to 40,000
B	30-40,000	40-50,000
C	40-50,000	50-75,000
D	50-75,000	75-100,000
E	75-100,000	100-150,000
F	100-150,000	150-200,000
G	150-200,000	200-300,000
H	200-300,000	300-400,000
J	300-400,000	400-500,000
K	400-500,000	500-600,000
M	500-600,000	600-750,000
N	600-750,000	750,000-1,000,000
O	750,000-1,000,000	--



Il n'était pas rare que le BPO se réorganise plusieurs fois par an en raison du mouvement des troupes à l'intérieur ou à l'extérieur d'une zone.

7 novembre 1945.

Des membres du « Women's Army Corps 688th Central Postal Directory Battalion » trient des paquets sortis des sacs de courrier avec des employés civils français au 17^{ème} BPO de Paris.

6. Les marques postales apposées par les APO

1. OBLITÉRATIONS ET MARQUES POSTALES

Les instructions de formation du personnel de la poste militaire américaine précisent que :

1. Le personnel des APO doit annuler les timbres-poste et sauf indication contraire dater toutes les correspondances déposées dans les bureaux de poste de l'armée. Un cachet de la poste est apposé sur le courrier recommandé au moment où il est accepté à l'APO.
2. Les commis au courrier de l'armée coopéreront dans la mesure du raisonnable et du possible avec les expéditeurs qui souhaitent des oblitérations et des cachets postaux bien frappés. Ces documents sont généralement reconnaissables à une disposition particulière des timbres sur l'enveloppe, à des timbres différents des timbres d'usage courant, à des mentions spéciales ou à des marques particulières. Les courriers de ce type doivent porter des oblitérations claires et distinctes réalisées à l'encre noire. Les tampons chargés ou en caoutchouc qui oblitérent les timbres et les rendent impropres à la collection ne doivent pas être utilisés sur le courrier philatélique reconnu.
3. Toute falsification délibérée de date ou toute modification ou altération d'un cachet de la poste pour dissimuler une irrégularité, ou pour fraude ou tromperie, est strictement interdite.

2. LE TIMBRE À DATE MANUEL « STANDARD »



Aussi appelé *"The Killer"* soit « le tueur », ce timbre à date est rencontré avec des dimensions d'environ 34 mm pour le diamètre extérieur de la couronne soit 1⅓ pouce et une dimension totale de 34 × 57 mm, soit 1⅓ pouce × 2¼ pouces.

Principalement apposé en **noir**, il est plus rarement vu en **violet** comme pour l'APO 150 et l'APO 254.

L'inscription de la couronne extérieure « US ARMY POSTAL SERVICE / A.P.O. » est généralement en grosses lettres, et plus rarement en petites lettres comme pour l'APO 94.

Etant donnée la quantité importante de courrier traité par chaque APO, il est plus que probable que chaque APO possédait plusieurs timbres à date. Si la dotation de départ était composée de TàD identiques car fabriqués en même temps chez le même fournisseur, les commandes complémentaires ont donné lieu à des différences souvent minimes, et parfois notoires comme pour l'APO 578, par exemple :



14.12.1944 / Phalsbourg (57)



17.02.1945 / Berthelming (57)

16. LE V-MAIL ... AVEC UN V COMME VICTOIRE !

Au début de la Seconde Guerre mondiale, les lettres sont le moyen de communication privilégié entre les soldats et les membres de leur famille. Dans les faits, c'est souvent la seule forme de communication. Les appels téléphoniques sont rares, et les technologies telles que les télégrammes sont généralement réservées à la communication interne de l'armée.

En moyenne, chaque soldat écrit six lettres par semaine - presque une par jour - et chacune met entre une et quatre semaines pour parvenir à l'adresse de livraison. Le processus est long, fastidieux et coûteux d'un point de vue logistique.

En juin 1942, le gouvernement américain annonce un changement dans la manière dont il distribue le courrier. Plutôt que de collecter et de distribuer des lettres physiques, il crée les « **Victory Mail** », abrégé en **V-Mail**.

Les lettres V-Mail sont copiées sur microfilm, expédiées outre-Atlantique (dans les deux sens) et reproduites au quart de la taille originale dans une usine de traitement d'où elles sont ensuite expédiées vers les destinataires.

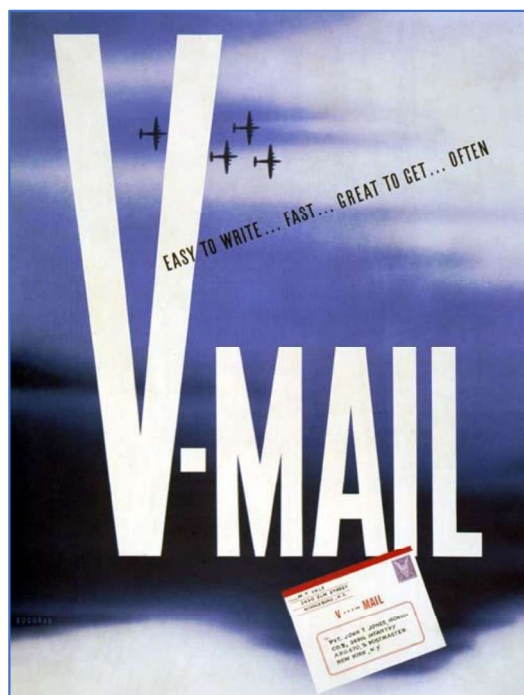
Le V-Mail n'a pas été développé pour remplacer le courrier standard, mais plutôt pour être complémentaire et son utilisation est facultative. Les responsables postaux et militaires ont encouragé l'utilisation du V-Mail pour ses nombreux avantages :

- Une réduction de l'espace de chargement des avions. Un microfilm représente 1/37^e de l'espace et du poids d'une lettre en papier.
- Des délais d'acheminement plus courts
- La quasi-élimination des possibilités d'espionnage :
 - Toutes les lettres envoyées par V-Mail sont soumises au contrôle postal. Les informations sensibles sont supprimées ou retirées de la correspondance.
 - Le fait que le V-Mail prenne des photos des lettres rend inutile de nombreuses tactiques d'espionnage, notamment l'encre invisible, les micro-points et la micro-impression.
- Les lettres ne peuvent jamais être « perdues dans le courrier ». Chaque lettre microfilmée est conservée jusqu'à ce qu'il soit confirmé que l'avion transportant les bobines de film est arrivé outre-Atlantique et que l'impression des fac-similés s'est avérée fructueuse. Une fois la confirmation reçue, les lettres originales sont détruites.

Au total, **plus d'un milliard de lettres V-Mail** ont été envoyées jusqu'à la fin de la guerre en 1945.

*« Facile à écrire ... rapide ...
génial de le recevoir ... souvent »*

*Affiche américaine de la Seconde Guerre mondiale
promouvant l'utilisation du V-Mail.*



9. Les unités américaines ayant libéré la Moselle et l'Alsace, et leurs APO

L'armée américaine entre en Moselle par l'Est à la hauteur d'**Hayange** en septembre 1944.

Le poste de commandement de la 90^e division d'infanterie américaine s'installe à **Angevillers (57)** le 12 septembre. La position semble forte car deux jours plus tard, son bureau de poste, l'APO 90, s'installe à **Fontoy**. Cette incursion en Moselle ne dure cependant que deux jours avant que la 90^e division d'infanterie ne soit repoussée hors des territoires annexés.

Une seconde incursion éphémère en territoire ennemi a lieu par le sud de la Moselle près de **Château-Salins** fin septembre 1944. Le poste de commandement de la 6^e division blindée s'installe dans la forêt de **Grémecey (57)** le 22 septembre. Après 4 jours, le PC se replie à Saulxures (54) alors que l'APO ne l'avait pas encore suivi en Moselle.

Il faudra ensuite attendre fin octobre / début novembre pour voir arriver, après les durs combats de la campagne de Lorraine et de la campagne d'Alsace, l'incursion de nombreux régiments américains pour libérer, un à un, les villages mosellans et alsaciens.

L'organisation de la poste aux armées s'est adaptée aux mouvements des troupes et des postes de commandements durant toute la guerre. C'est ainsi que **62 APO ont opéré en Moselle et en Alsace entre mi-septembre 1944 et mi-octobre 1946.**



Le courrier au front. Un soldat américain retrouve des lettres perdues près d'Auw (Allemagne) en février 1945.

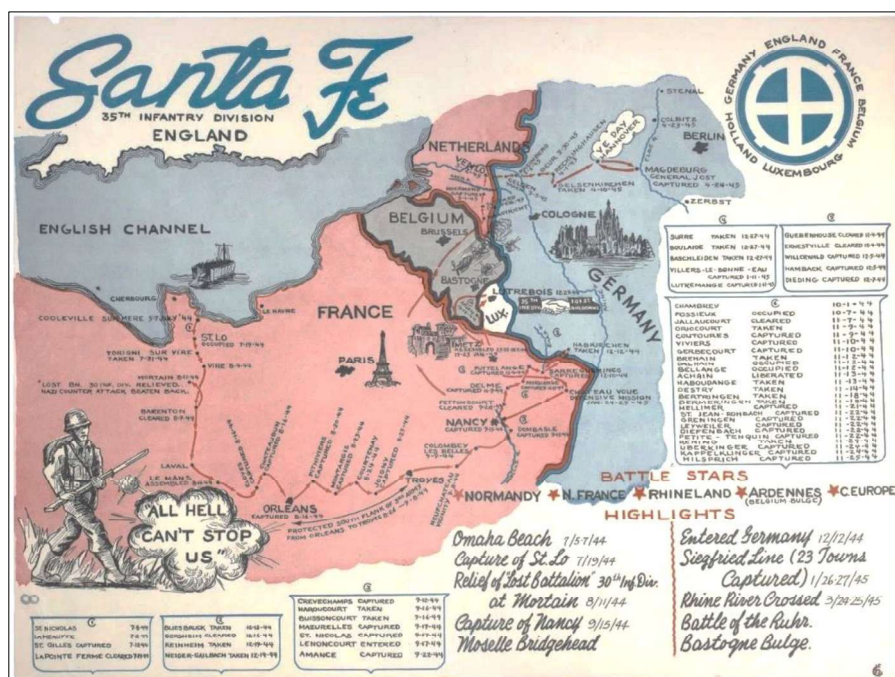


Localisation APO

Angleterre	30.05.1944
France	20.07.1944
Nancy (54)	23.09.1944
SAINT JEAN ROHRBACH (57)	10.12.1944
METZ (57)	25.12.1944
Arlon (Belgique)	01.01.1945
Pays-Bas	05.02.1945
Allemagne	08.02.1945
Pays-Bas	06.03.1945
Allemagne	04.04.1945
France	13.07.1945
Cessation d'activité	08.1945

Localisation du poste de commandement

25.09.1944	Amance (54)
07.11.1944	Attiloncourt (57)
12.11.1944	Oriocourt (57)
14.11.1944	Dalhain (57)
18.11.1944	Morhange (57)
26.11.1944	Léning (57)
05.12.1944	Saint-Jean-Rohrbach (57)
07.12.1944	Woustviller (57)
17.12.1944	Sarreinsming (57)
22.12.1944	Saint-Jean-Rohrbach (57)
23.12.1944	Metz (57)
26.12.1944	Luxembourg
19.01.1945	Metz (57)
23.01.1945	Bourdonnay (57)
24.01.1945	Diefenbach-lès-Puttelange (57)
30.01.1945	Lacroix-sur-Meuse (55)

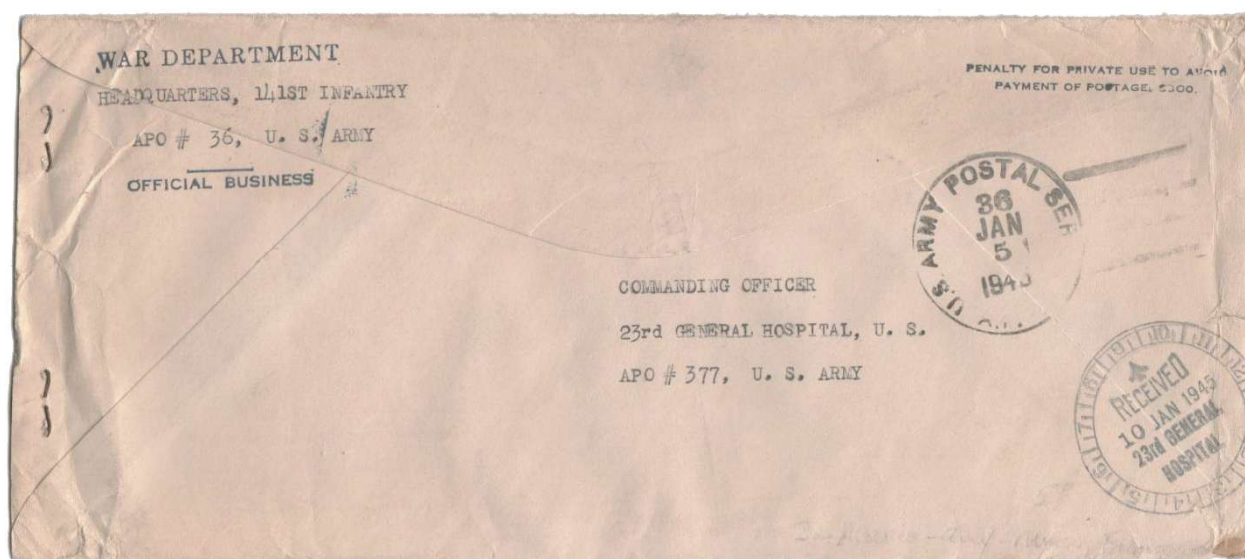


La 35^e division d'infanterie arrive en Angleterre le 25 mai 1944 et poursuit son entraînement. Elle débarque à Omaha Beach en Normandie du 5 au 7 juillet 1944 et engage le combat le 11 juillet dans les bocages normands au nord de Saint-Lô. La division repousse douze contre-attaques allemandes à Émelie avant d'entrer à Saint-Lô le 18 juillet. Après s'être dispersée, elle prend part à l'offensive au sud-ouest de Saint-Lô, repoussant les Allemands au-delà de la Vire le 2 août, puis sort de la péninsule du Cotentin. Alors qu'elle se dirige vers une zone de rassemblement, la division est *signalée hors de la route* pour sécuriser le corridor Mortain-Avranches et sauver le « Bataillon perdu » de la 30^e division du 7 au 13 août 1944. Traversant ensuite la France en passant par Orléans et Sens, la division attaque la Moselle le 13 septembre, libère Nancy le 15, **Chambrey le 1^{er} octobre et se dirige vers la frontière allemande, libérant Sarreguemines et traversant la Sarre le 8 décembre. Après avoir traversé la rivière Blies, le 12 décembre, la division s'installe à Metz pour se reposer et se rétablir le 19 décembre.**

La 35^e se rend à *Arlon* en Belgique les 25 et 26 décembre et participe aux combats pour soulager Bastogne, repoussant les attaques de quatre divisions allemandes, prenant *Villers-la-Bonne-Eau* le 10 janvier, après un combat de 13 jours, et *Luttrebois* après un combat de 5 jours. **Le 18 janvier 1945, la division retourne à Metz pour reprendre son repos interrompu.** Déplacée en Hollande pour tenir une ligne défensive le long de la *Roer* du 6 au 22 février, la division attaque le 23 février, perce la ligne *Siegfried*, atteint le Rhin à *Wesel* le 10 mars et le traverse les 25 et 26 mars. Elle franchit le canal de l'Herne et atteint la *Ruhr* au début du mois d'avril, date à laquelle elle reçoit l'ordre de se diriger vers l'Elbe le 12 avril. Après avoir parcouru les 475 km en deux jours, la 35^e division s'occupe des environs de *Colbitz* et d'*Angern* jusqu'au 26 avril 1945, date à laquelle elle se rend à *Hannover* pour des missions d'occupation et de nettoyage, poursuivant ainsi l'occupation au-delà du jour de la Victoire en Europe. La division quitte *Southampton* en Angleterre, le 5 septembre et arrive à *New-York* le 10 septembre 1945.



Sainte-Marie-Aux-Mines (vue de la gare) est libérée le 25 novembre 1944 par les soldats du 3^e bataillon du 142^e régiment de la 36^e division d'infanterie US.



*Lettre officielle en franchise du 5 janvier 1945 du quartier général du 141^e régiment d'infanterie pour le commandant du 23^e hôpital général basé à Vittel à cette date. La lettre porte un timbre à date de l'APO 36 basé à **Sainte-Marie-aux-Mines (68)**.*